

AVIS PERSONNEL D'UNE ÉTUDIANTE EN MASTER GGN

Une formation innovante en quête de performance

Géraldine GELAI

Étudiante en 2e master GGN, Haute École libre de Bruxelles

▪ Le nouveau master en Gestion globale du numérique est une toute nouvelle formation proposant des cours diversifiés comme l'audiovisuel, la 3D, l'informatique ou encore l'archivage numérique. Cet article présente mon point de vue personnel sur la formation dispensée.

▪ De nieuwe master in globaal digitaal beheer is een gloednieuwe opleiding met een grote verscheidenheid aan vakken over audiovisuele media, 3D, informatica of elektronisch archiveren. Dit artikel geeft mijn persoonlijke visie op de gegeven opleiding weer.

Aujourd'hui, le numérique est omniprésent dans tous les domaines. On le retrouve aussi bien dans le monde des bibliothèques que dans le milieu médical, en passant par l'audiovisuel. Durant ma formation initiale en Bibliothéconomie et Documentation¹ à l'Hénallux, Département pédagogique et social de Malonne, de 2011 à 2014, je me suis rendue compte que le numérique et l'informatique en général n'étaient pas assez développés.

Par exemple, j'ai réalisé mon travail de fin d'études sur l'informatisation et la migration d'un logiciel. Pour mon projet, je n'ai pu m'appuyer sur aucune des notions vues en cours. Pourtant, je trouve que les documentalistes et bibliothécaires sont amenés au moins une fois dans leur carrière à mener un tel projet à bien. Les problématiques de l'archivage numérique ont été abordées durant ce cursus à Malonne, mais pas suffisamment. Je souhaitais approfondir ces connaissances. Il s'agit de la raison principale pour laquelle j'ai voulu continuer mes études, en trouvant une nouvelle formation à la pointe de la technologie. J'ai donc décidé de m'inscrire au nouveau master en Gestion globale du numérique² proposé par la Haute École libre de Bruxelles.

Cette formation a débuté pour l'année académique 2013-2014 par la volonté de plusieurs professeurs dont Godfroid Courtmans, décédé en décembre 2014. Au départ, ce consortium de professeurs voulait que le cursus dure 5 ans. Cela n'a pas pu être mis en place et la formation a donc été ramenée à une durée de 2 ans.

Son but principal est de former des gestionnaires de projet dans le monde numérique (audiovisuel, 3D, informatique et archivage numérique). Ce nouveau master est ouvert à beaucoup de formations initiales différentes. Cela va du bibliothécaire-documentaliste à l'infographiste, en passant par l'électronicien ou encore, l'informaticien.

De ce fait, des cours de passerelle sont prévus pour essayer d'équilibrer les connaissances de chacun. Le master est prévu pour des personnes qui travaillent en journée et qui souhaitent approfondir leurs connaissances. Pour cette raison, les cours se donnent de 17h30 à 21h30 et parfois le samedi. La formation comprend 2 options : Archivage numérique et Production numérique. À terme, les 2 options disparaîtront pour ne faire place qu'à un seul tronc commun de cours.

Ce nouveau master répond à une demande de plus en plus forte du marché de l'emploi. En effet, des gestionnaires de projet sont de plus en plus demandés dans des branches très variées (économie, audiovisuel, informatique, ...). Le master a pour objectif de se spécialiser dans la filière numérique en incluant l'informatique, l'archivage, l'audiovisuel et la 3D. Cette spécialisation est un choix judicieux, car ce sont des domaines très demandés et recherchés dans le milieu professionnel.

La formation est aussi ouverte à d'autres baccalauréats. C'est un aspect enrichissant, mais parfois problématique à vivre au jour le jour. En effet, les étudiants que j'ai pu côtoyer sont infographistes, informaticiens, électroniciens, monteurs images, bibliothécaires-documentalistes, professionnels en relations publiques, et bien d'autres. Cette richesse de formations différentes permet des échanges très profonds entre les étudiants. Chacun peut s'interroger sur le métier de l'autre. Toutefois, cette variété de formations pose problème, notamment pour les cours de passerelle. Il y a de nombreuses lacunes non comblées par ces cours. Par exemple, un grand nombre des formations représentées en première année nécessitait d'avoir déjà de bonnes notions de programmation. Le b.a.-ba n'a que très peu été abordé pendant la passerelle, ce qui a rendu plus difficile l'apprentissage pour certains étudiants. En somme, certains cours sont redondants pour

quelques étudiants et parfois pas assez poussés pour d'autres.

Les cours sont diversifiés et comprennent notamment l'audiovisuel, la 3D, l'informatique et l'archivage numérique, agrémentés de la gestion de projet, de la communication et des ressources humaines. Ils permettent d'aborder un large éventail de problématiques. Durant cette première année, les cours sont majoritairement dominés par l'audiovisuel ou liés de près ou de loin à cette thématique.

En ce qui concerne le monde audiovisuel, nous avons abordé des points très différents comme le montage sonore, le développement des pellicules films ou encore la gestion d'un budget cinématographique. Durant le cours de passerelle, nous avons plutôt étudié le fonctionnement du monde du cinéma et de la télévision. Je trouve que ce cours de passerelle était très intéressant, car nous avons pu réaliser un court film de 3 minutes et une petite émission télévisuelle. La pratique permet de mieux appréhender la théorie. Par contre, les cours du cursus sont plutôt longs et peut-être trop détaillés. Par exemple, nous avons étudié de manière extrêmement approfondie les images télévisuelles, leurs constitutions et leurs systèmes de compression. Un tel niveau de connaissance ne sera peut-être pas nécessaire dans notre vie professionnelle.

Pour le cours de 3D, nous avons abordé différentes technologies comme la réalité virtuelle, la capture de mouvement, le print 3D, le scan 3D, etc. Avec la collaboration de l'Institut des Arts et Métiers³ de Bruxelles, nous avons pu tester 3 technologies différentes liées à la capture de mouvement et au scan 3D. Par le biais de personnes invitées à la Haute École ou d'autres visites de terrain, nous avons pu nous essayer à la réalité virtuelle ou encore à la visite d'un *fab lab*⁴ comprenant une imprimante 3D. Ces technologies plus récentes ont donc été abordées, mais peut-être parfois pas assez à mon goût. Je pense que nous serons de plus en plus vite confrontés à ce type de technologies, et la formation n'est pas assez pointue pour y faire face. Nous ne possédons que de vagues notions, il faudra donc suivre une formation continue par nous-mêmes pour pouvoir les appréhender.

La partie informatique, quant à elle, est très faible et peu développée. Nous avons vu le web sémantique, la programmation et l'ingénierie logicielle. Pour ces 2 derniers points, nous avons pu réaliser des exercices et des travaux pour nous rendre compte de la difficulté de mise en

œuvre et utiliser les outils vus lors du cours. Concernant le web sémantique, nous avons beaucoup étudié les concepts théoriques et très peu pratiqué au final. Je trouve que certains de ces cours restent trop superficiels, car pour être chef de projet dans le domaine informatique, cela nécessite d'apprendre des notions importantes, qui n'ont pas été vues en classe.

En ce qui concerne l'archivage numérique, nous avons abordé les différents supports liés au son et à l'image, ainsi que les méthodes de conservation et les facteurs d'obsolescence. J'ai trouvé les cours intéressants, mais parfois un peu redondants. En effet, plusieurs cours abordent les mêmes notions.

Ces cours sont dispensés par des professionnels, qui en plus de leur travail viennent consacrer quelques heures de leur temps pour transmettre leur savoir. Je trouve que c'est un point positif et très fort du master. En effet, les professeurs sont spécialisés dans un domaine et sont passionnés par leur profession. De plus, ils n'hésitent pas à exposer des exemples concrets qu'ils rencontrent dans leur vie professionnelle. Par contre, nous n'avons pas eu l'occasion de recevoir de visites de professionnels du métier, en dehors de nos professeurs.

En conclusion, on peut dire qu'il y a certains manquements dans ce master. Mais j'ai adoré certains cours comme la programmation, la 3D, la passerelle d'audiovisuel et ses exercices pratiques de tournage, de même que les ressources humaines. Malgré que la formation n'ait pas répondu parfaitement à toutes mes attentes pour cette première année, j'ai bon espoir pour la seconde. Il est important de souligner que la formation va subir de profonds changements pour la rentrée académique 2015-2016. Malgré mon point de vue quelque peu négatif, c'est une formation qui a de l'avenir si elle est menée à bien par l'équipe pédagogique. Je trouve ce master innovant, mais il doit encore mûrir avant d'être performant. Pour conclure, je peux dire que ce master est intéressant et qu'il mérite certainement d'éveiller l'intérêt des futurs étudiants.

Géraldine Gelai

Rue de l'Abattoir 75, bte 5
6200 Châtelet
ggelai09@gmail.com

Juillet 2015

Notes

- ¹ Hénallux.be *Bibliothéconomie et documentation*. [en ligne]. <<http://www.henallux.be/bibliotheconomie-et-documentation>> (consulté le 27 juillet 2015).
- ² Helb-Prigogine.be *Gestion Globale du Numérique (GGN)*. [en ligne]. <<https://www.helb-prigogine.be/gestion-globale-du-numerique/presentation-ggn>> (consulté le 27 juillet 2015).
- ³ Artsetmétiers.be [en ligne]. <<http://www.artsetmetiers.be/Bienvenue.html>> (consulté le 27 juillet 2015).
- ⁴ Un *fab lab* est un lieu où l'on rassemble des outils différents pour concevoir et réaliser des objets. Ces outils sont généralement pilotés par ordinateur. On y retrouve notamment des imprimantes 3D ou des découpeuses laser.